MILA

Le FLN bis installe ses structures locales !

La salle du restaurant Boularès, en plein centre-ville de Mila, a abrité jeudi matin, une conférence de presse animée par le bureau de la mouhafadha, version Goudjil.

Entouré des 4 membres de la mouhafadha nouvellement installée, tous des anciens cadres élus du parti (parlementaires, membres de l'APW et APC), le coordinateur, Abdeslam Belatar, a fait une rétrospective sur l'évolution du parti, les raisons des dissensions et l'origine du conflit auquel fait face, actuellement cette formation politique, avant de donner la parole, tour à tour, à ses pairs qui ont développé, chacun, un volet du conflit.

Pour eux, le parti de Belkhadem est en pleine dérive, plus même, il fait l'objet d'une véritable opération de démantèlement bien orchestrée ! D'où cette levée de boucliers de la part des militants authentiques qui veulent éviter au parti une désintégration programmée.

Pour eux, le FLN version Belkhadem est très mal placé pour mener le débat sur les réformes politiques entamées, lui qui devrait d'abord, balayer devant sa porte. Belkhadem, poursuivent-ils, n'a qu'un seul objectif en tête, les élections présidentielles de 2014, et pour cet objectif-là, il est prêt à s'aliéner avec le diable ; mais en aucun cas, il n'aura cette chance là, tant qu'un seul militant authentique demeure !

Revenant sur l'installation des structures locales, les conférenciers soutiennent qu'il y a un engouement sans précédent des vrais militants de base pour le mouvement de redressement et annoncent l'installation de 24 kasmas, suite à des assemblées générales tenues et bientôt les 8 restantes, pour parachever l'opération, avec près de 1 100 militants qui ont déjà adhéré, alors que les portes de la mouhafadha et des kasmas du soi-disant parti FLN restent hermétiquement closes !

Les animateurs annoncent que leur mouvement est bien structuré, lui qui possède même un groupe parlementaire et une direction bien représentative de la base et qui est en train d'apporter les dernières retouches à la tenue, au courant du mois d'octobre, de la conférence nationale du mouvement.

Le comité central issu du 9e congrès, poursuivent-ils, a été installé sur des bases régionalistes, pour des raisons évidentes pour les initiateurs, mais qui ont été préjudiciables pour le parti. Mila, contrairement à d'autres qui ont glané jusqu'à 21 sièges, n'en a bénéficié que de 3, et ce, pour une raison toute simple, elle est composée d'une majorité de militants authentiques et non de mercenaires, d'où cette dent qu'a Belkhadem contre Mila !

Les animateurs de ce mouvement s'estiment être prêts à aborder les prochaines échéances électorales avec leurs propres listes, si d'ici-là, aucune solution n'est envisagée au sein du parti, et ce sera l'actuel secrétaire général qui assumera les conséquences d'une telle dérive, qui ne profitera bien sûr qu'à leurs adversaires politiques.

A. M'haimoud

RENTRÉE UNIVERSITAIRE À MOSTAGANEM

Cours magistral sur l'économie et sa quête à travers l'histoire

C'est durant une cérémonie solennelle organisée jeudi dernier, et coprésidée par le wali et le recteur de l'Université de Mostaganem, que le doyen de la faculté de droit et des sciences commerciales, le docteur Abbid Larbi, a eu l'insigne honneur de donner le premier cours inaugural, sous le thème «L'économie et sa quête à travers l'histoire».

Intervenant à cette occasion, le recteur de l'Université, le professeur Seddiki M., a fait part des évolutions qu'a enregistrées le pôle universitaire de Mostaganem sur le plan pédagogique et celui des œuvres universitaires, signalant que de nouvelles filières et des formations diplomantes ont été ouvertes. Le recteur de l'Université a fait part de l'inscription pour cette rentrée de 28 000 étudiants avec 6 000 nouveaux bacheliers, dont 56% de filles, qui seront encadrés par quelque 1 012 professeurs. Ces étudiants seront répartis sur 93 offres de formation entre licence dans les deux cycles (LMD et classique) et 75 cursus de master et de doctorat. Le secteur universitaire connaîtra un essor digne de la ville de Mostaganem. En effet, la très attendue faculté de médecine qui devait être réceptionnée durant cette rentrée sera, en raison du retard enregistré, prête en octobre 2012. Pour ce qui est des infrastructures, l'Université prévoit la réception en 2012 de 150 logements pour le corps enseignant, d'une faculté de sciences préparatoires, de trois centres de recherche et d'un projet d'un pôle universitaire de 8 000 places à Mazagran, d'où la nécessité de prendre les mesures nécessaires à même d'assumer un meilleur encadrement et une meilleure prise en charge des étudiants. Durant ladite cérémonie, on a noté la présence remarquée de plusieurs éminents professeurs universitaires de l'Université d'Oran, venus partager avec leurs collègues de Mostaganem cet instant solennel.

Cette journée a également vu la nomination de plusieurs enseignants universitaires. Il s'agit de 23 professeurs maîtres de conférences de la catégorie B qui passent à la catégorie A et de 6 maîtres de conférences de la catégorie A promus au rang de professeur d'enseignement supérieur.

A. B.

8 harraga interceptés par les gardes-côtes

Huit jeunes originaires des wilayas de Chlef et de Mostaganem, candidats à l'émigration clandestine vers Europe, ont été interceptés hier vers 1 heure du matin au large par les gardes-côtes. Agés de moins de 30 ans, ils ont été interceptés à 12 milles nautiques des côtes mostaganémoises, alors qu'ils tentaient de traverser la Méditerranée à bord d'une embarcation de fortune d'une longueur de 9 mètres équipée d'un moteur de 40cv.

Ces harraga ont pris le départ à partir d'une des plages de la wilaya de Chlef. Les gardes-côtes les ont remis à la brigade de gendarmerie la plus proche de leur lieu d'arrestation. Ils seront déférés devant la justice demain dimanche pour répondre de leurs actes.

A. B.

BOUMERDÈS

La gendarmerie enquête sur la gestion de la commune

Tout le monde l'a constaté. La gestion de la commune de Boumerdès a mal commencé en 2007, sous l'égide des élus du Parti des travailleurs de Louisa Hanoune qui dispose de la majorité relative (4 élus sur 11).

La situation ne s'est pas améliorée. Bien au contraire. Des faits probants indiquent que cette mandature ira en s'aggravant. Revenons sur un fait antérieur important. Sarni Mohand, maire de la ville de Boumerdès, élu en 2007 sur la liste du PT, a été condamné en avril dernier, en seconde instance, à une année de prison ferme par le tribunal correctionnel de Boumerdès.

D'autres dossiers, comme le détournement d'un PCD (programme de développement communal) de 600 millions de centimes, risquent, par ailleurs, de refaire surface. L'ex-maire était poursuivi, rappelons-le, pour passation douteuse d'un marché public. Suite à cette condamnation et en référence au code communal, Kamel Abbès, wali de Boumerdès, l'a déchu de son mandat. Son remplaçant, Fodil Khellat, qui a pris la relève en mai 2011, se place idéalement dans le collimateur de la justice et des services de sécurité. Nous avons pris plusieurs fois, y compris par le biais de l'un de ses adjoints, contact avec lui pour nous éclairer sur un certain nombre de dossiers dans lesquels il est cité, mais il n'a pas jugé utile de répondre à nos questions.

Un prix fort pour des mâts jugés superflus

L'affaire la plus importante qui est, selon nos informations, objet d'une enquête de la section de recherche de la Gendarmerie nationale de Boumerdès, porte sur l'installation de 12 grands mâts d'éclairage de la plage de Boumerdès.

Ces mâts, les citoyens les jugent superflus d'autant que le front de mer de l'ex-Rocher-Noir, bien aménagé, est déjà éclairé. Ces énormes poteaux ont coûté près de 5 milliards de centimes à la collectivité qui voit sa dette avoisiner les 11 milliards de centimes ainsi augmenter.

Une entreprise privée a posé et mis en marche ces pylônes électriques. Cependant, un élu de l'Assemblée de Boumerdès, Ahmed Djennadi, issu du FNA, demande, par lettre, des explications sur cet ouvrage. Et pour cause, le marché aurait été passé de gré à gré, sans faire l'objet d'aucune délibération comme le stipule le code communal. Des élus à qui nous avons posé des questions sur cette affaire étaient affirmatifs : ils ignorent tout de ce marché. Plus grave, la commune ne disposerait pas de crédits nécessaires pour couvrir la dépense.

Le même élu de la liste du FNA a, par ailleurs, demandé, comme le lui permet le code communal, des éclaircissements sur les autres marchés passés par la formule de gré à gré et relatifs notamment à des aménagements de jardins publics et de plages durant la saison estivale 2011 ainsi que l'attribution des droits de bail sur des parkings communaux. Nous aurions aimé, en outre, entendre de la bouche du maire ses motivations concernant l'avertissement par écrit qu'il a adressé à son pourfendeur, l'élu du FNA, et en vertu de quel article du code communal il a pris cette décision contre un représentant du peuple comme lui.

L'élu en question avait remis en signe de protestation contre la gestion du maire, bien avant cette sanction, sa démission des structures de l'exécutif communal.

Abachi L.

Crime ou suicide à la gare de Thénia ?

Voyageurs et employés ont eu à voir une scène horrible à la gare de Thénia (ex-Ménerville). Un homme pendu a été découvert dans cette station. La victime, âgée d'une quarantaine d'années, n'est, a priori, pas originaire de la localité. Les policiers de Thénia ont récupéré le cadavre et ouvert une enquête pour déterminer s'il s'agit d'un crime ou d'un suicide.

A. L.

Des affrontements suite à la démolition de baraques construites illicitement

Jeudi, en milieu de journée, des jeunes de la ville de Bordj Menaïel se sont attaqués aux policiers anti-émeutes venus veiller sur les agents chargés de démolir des échoppes de commerce érigées illicitement. De plus, les manifestants ont incendié des pneus pour obstruer les rues de la ville. L'opération a touché, selon nos sources, les quartiers de Boussebaa et le lotissement Phase 2 de la ville. Deux manifestants auraient été arrêtés, ont indiqué nos sources. Des citoyens de Bordj Menaïel, que nous avons joints par téléphone, estiment que l'opération déclenchée seulement à la périphérie du centre-ville doit se poursuivre pour éliminer cette anarchie qui défigure l'agglomération et met en cause la sécurité de la population. «J'espère que cette opération ne touchera pas uniquement certains pour laisser d'autres, comme les rabatteurs du P/APC», dira au téléphone un élu local.

11 harraga interceptés au large de Dellys

Après plus de 6 heures de navigation, 11 harraga partis jeudi du port de Dellys, dans l'est de la wilaya de Boumerdès, ont été interceptés par la patrouille des gardes-côtes. Il semblerait qu'un réseau de passeurs se soit installé dans cette région. La semaine dernière, un groupe de 9 personnes a réussi à rejoindre le rivage italien à bord d'une modeste embarcation. On note, par ailleurs, qu'en dépit de l'éloignement des côtes de l'Europe pour le navigateur amateur partant de Dellys, les candidats à la traversée périlleuse ne manquent pas. Certains prennent donc d'énormes risques pour échapper à l'enfer de la précarité et l'absence de perspectives le tout couronné par les interdits.

A. L.